

En 1665, Alexandre Mavrocordatos fut élu directeur du collège supérieur; il enseigna gratuitement la littérature grecque, la philosophie, la rhétorique et les sciences jusqu'en 1672; ses élèves furent nombreux. Sous sa direction, le collège de Phanari fut appelé justement *académie* et obtint de brillants succès¹; après qu'il eut donné sa démission, Al. Mavrocordatos fut élevé à de hautes dignités par le gouvernement ottoman. A partir de cette époque, on ne sait pas au juste quelle fut la situation de l'école; le successeur de Mavrocordatos n'est pas connu; suivant toute probabilité, elle fut administrée successivement par trois professeurs aussi érudits que dévoués: Sébastos Cyménitis, Spandonis et Vlassios Chartophylax de 1672 à 1680. Cependant, sous le patriarcat de Callinique d'Acaranie, en 1691, nous trouvons l'école de Manolaki reconstituée d'après un sigillum sous la direction de Sébastos Cyménitis, qui y enseignait la philosophie et les sciences. A propos de cette école, Cantimir dit: « Ce quartier de Phanari est encore fameux à cause d'une académie qui y a été bâtie pour l'instruction de la jeunesse par un Grec nommé Manolaki, qui, par cette noble fondation, releva l'infériorité de son origine. On enseigne dans cette académie, en grec pur et ancien, la philosophie dans toutes ses branches et aussi plusieurs autres sciences² ». Après Cyménitis vinrent Gerasime d'Acaranie pour les cours supérieurs, et Diamantios Rusios, grand père de Coray, pour les leçons élémentaires.

Gordios, dans une *Biographie d'Eugène d'Étolie*, dit que, outre Manolaki, d'autres encore, et surtout le patriarche de Jérusalem, Nectarios, ont contribué à la création du Collège philosophique. Sathas, *M. B. G.*, v. III, p. 461.

1. Th. Livadas, *'Αλ. Μαρρ.*, p. 16 et πζ'.

2. Cantimir, *Histoire*, etc., v. II, p. 38.

